



## Idriss Goudja Tchéré

**Ingenieur civil spécialisé dans le domaine de la géotechnique, le Directeur Général du Laboratoire de Génie Civil (LABOGEC) est un grand passionné qui ne vit que pour la géotechnique et veut faire de sa société une référence et une école pour les jeunes Tchadiens.**

«J'aime beaucoup la géotechnique et je veux y aller jusqu'au bout. Ce n'est pas parce que je veux me faire de l'argent avec, mais c'est une passion», nous confie Idriss Goudja Tchéré dans ses bureaux de Farcha, le quartier industriel de N'Djaména. Pourtant, son histoire de fée aurait pu se passer autrement.

Alors qu'il est encore au collège, le Laboratoire National des Bâtiments et Travaux Publics, rattaché à l'époque à l'Ecole Nationale des Travaux Publics (ENTP), organise un test de technicien de laboratoire. Un de ses amis, qui est déjà au dit Laboratoire, l'incite à déposer sa candidature. Le jeune Goudja tente sa chance et est admis.

Mais peu de temps après, il veut jeter l'éponge. Il en parle à un des instructeurs qui l'en dissuade. «**Il (ce formateur que Goudja ne cesse de remercier aujourd'hui, Ndlr) m'a dit que de toute ma promotion, j'étais le seul capable de faire un jour carrière dans la géotechnique**», se souvient-il. Belle prédiction. Et celui qui se disait à l'époque n'être pas entré au LBTP «dans le but de faire carrière», ne vit que pour la géotechnique. Et exhorte ses jeunes compatriotes à se spécialiser dans la géotechnique, à l'aimer et à être patient.

En 1996, le Laboratoire National des Bâtiments et Travaux Publics est privatisé et devient simplement Laboratoire des Bâtiments et Travaux Publics (LNBTP). La concurrence est ainsi ouverte. Le jeune technicien, affecté par l'ancien Laboratoire public comme responsable de laboratoire à IFF (une société italienne chargée de construire la route Guélandeng-Bongor-Eré), décide de voler de ses propres ailes. «**Je me suis dit pourquoi ne pas rentrer dans le domaine proprement dit, mais en tant que bureau indépendant**», indique-t-il.

En décembre 1997, Goudja crée le Laboratoire de Génie Civil (LABOGEC) qu'il installe à Bongor. Pendant cinq ans,

le LABOGEC évoluera dans le chef-lieu de la préfecture du Mayo-Kebbi. Son premier contrat en tant que consultant indépendant, Goudja le décroche chez IFF pour le complément des travaux de la route Eré-Kélo. Puis vient un autre contrat avec la société MOTTA pour la construction de la route Moundou-Toubo, au Cameroun.

### Dans tous les grands coups

En 2004, Goudja transfère le siège social de son Laboratoire à N'Djaména, la capitale. Il obtient rapidement un contrat avec SOGEA-SATOM pour l'appui technique, la prospection et la recherche des emprunts de la route Bisné-Ngoura-Bokoro. Ce projet reste à ce jour l'un des plus importants pour LABOGEC, car il lui donne beaucoup de forces pour se lancer dans l'acquisition de matériels.

Fort de ses succès, le jeune ingénieur décide de s'élargir du domaine des routes sur lequel il s'est lancé à ses débuts et crée une division «**sols et fondations**» dans son entreprise.

Quelle est sa plus grande réalisation en seize ans de consultance? Goudja a l'embarras du choix car «**le LABOGEC est intervenu dans presque tous les grands travaux routiers**»: Guélandeng-Bongor-Eré (avec IFF), Kélo-Moundou (avec SOGEA-SATOM), Moundou-Toubo (avec MOTTA), Bisné-Ngoura-Bokoro, la liste n'est pas exhaustive. Avec les groupes GER et ENCOBAT, il a même travaillé indirectement pour le compte d'ESSO qui exploite des champs pétroliers au Sud du Tchad depuis le début des années 2000.

### Elargir son horizon

Depuis trois ans, LABOGEC dispose de matériels qui lui permettent de réaliser personnellement des tâches (notamment les études de sols et les carottages). Cette compétence

était assurée à l'époque par un laboratoire du Cameroun. Avec des matériels propres, les prix proposés par LABOGEC chutent désormais de 50% au grand bonheur de ses clients; ses ingénieurs reçoivent de formations qui les rendent plus performants.

Adeptes de la perfection, le Directeur Général de LABOGEC vient de décider d'augmenter la capacité d'intervention de son Laboratoire dans le contrôle des matériaux de construction dont le fer. «Nous allons faire venir des machines qui nous permettront, par un certificat d'origine, de confirmer ou d'infirmer la qualité de fer qu'on importe, de donner des informations plus fiables aux architectes et ingénieurs de le prendre en compte dans leurs calculs des dimensions des structures», explique-t-il.



Immeuble Siège  
Farcha, N'Djamena-Tchad



Le secret de sa réussite, Goudja le résume en un mot: passion. **«Lorsque vous aimez un métier, tout devient simple. Si vous le faites par opportunisme, vous ne vous développerez jamais»**, soutient-il.

En dépit de sa réussite, LABOGEC rencontre des difficultés, surtout liées au personnel d'encadrement. La géotechnique reste une spécialité qui n'est pas très développée au Tchad, le Laboratoire fait souvent face à un manque de personnel. Il faut prendre les gens et les former. **«Beaucoup de jeunes que nous avons formés ici, sont partis ailleurs»**, déplore Goudja.

L'autre grand problème, c'est le constructeur lui-même, consommateur des produits du Laboratoire. **«Beaucoup de gens viennent et demandent des essais de laboratoire juste pour se justifier devant son maître d'ouvrage, mais ce n'est pas dans le fond de son projet»**, dénonce Goudja. Il exhorte ses partenaires des bureaux d'études et de contrôle à **«imposer aux constructeurs ce qu'il faut»**.

## Savoir-faire et technologie de pointe

En 2009, LABOGEC signe un contrat de transmission de savoir-faire et de licence de marque avec le groupe Rincent BTP, une des références en géotechnique en France et dans le monde. Ce contrat le conduit à modifier ses statuts, car le nouveau partenaire dispose désormais des parts dans son capital. Le partenariat avec Rincent BTP est axé sur des échanges d'expérience et de technologie sur à travers des bourses de formation, séminaires, forums, colloques géotechniques, etc.

Aujourd'hui, LABOGEC comprend trois directions administrative et financière,



Essai en laboratoire



Essai In-situ

technique et un Laboratoire pour les essais à son siège. Il dispose également des agences réparties sur l'ensemble du territoire national. La direction technique est éclatée en trois sous-directions qui s'occupent respectivement de la géotechnique routière, des sols et fondations, et assurance qualité. Les deux premières sous-divisions sont dirigées par deux ingénieurs expatriés (un Burundais et un Béninois).

L'encadrement technique et administratif est constitué d'un personnel de grande expérience et très motivé pour répondre au défi que représente le secteur des études et des constructions dans les domaines de génie civil, génie rural, du bâtiment et travaux publics en général. Ce personnel comprend, entre autres, sept ingénieurs géotechniciens permanents ayant des expériences allant de 10 à 45 ans dans les traitements des dossiers des études et réalisations techniques; quatorze ingénieurs de toutes spécialités confondues, rompus dans le contrôles et la surveillance de chantiers au Tchad et à l'étranger; une quarantaine de techniciens et laborantins dont vingt sont en permanence au laboratoire pour réaliser différents essais. Le reste du personnel de LABOGEC est affecté, sur demande expresse des prestataires, en appui technique sur les chantiers; une équipe spéciale composée de quatre techniciens de laboratoire est chargée d'exécuter des essais in-situ des sols de fondations.

Outre ce personnel technique de maîtrise et d'exécution, LABOGEC fait souvent appel à des consultants, partenaires et associés du laboratoire Rincent BTP de France

ou autres experts, selon l'importance et les exigences techniques des prestations à fournir.

## Exigence et méticulosité

Avec ses collaborateurs, Goudja se définit comme un patron sévère, exigeant et méticuleux. **«C'est le métier de la géotechnique qui l'exige»**, indique-t-il. Mais il reste en même temps simple.

Car **«avant que je ne sois ingénieur, j'ai été technicien de laboratoire et je connais le rôle de chacun»**, ajoute-t-il.

Le grand défi pour LABOGEC est, selon son responsable, de devenir «complet» pour répondre à toutes les demandes de la géotechnique et d'être une école de formation de géotechnique pour les jeunes Tchadiens qui aiment cette discipline. **«C'est la raison pour laquelle nous avons ouvert nos portes à tout le monde. Quand les instituts et écoles de travaux publics demandent des stages à LABOGEC pour leurs apprenants, nous acceptons toujours sans demander une contrepartie»**, affirme Goudja. Il se réjouit que les ingénieurs et laborantins qui sont sur le terrain soient, pour la plupart, passés par son Laboratoire.

Sennen A. Djogonan



M. Jean Jacques  
Rincent BTP France



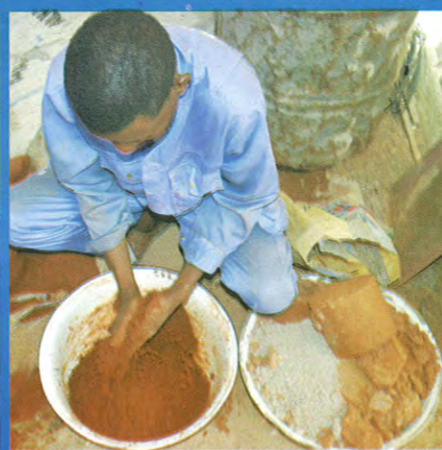
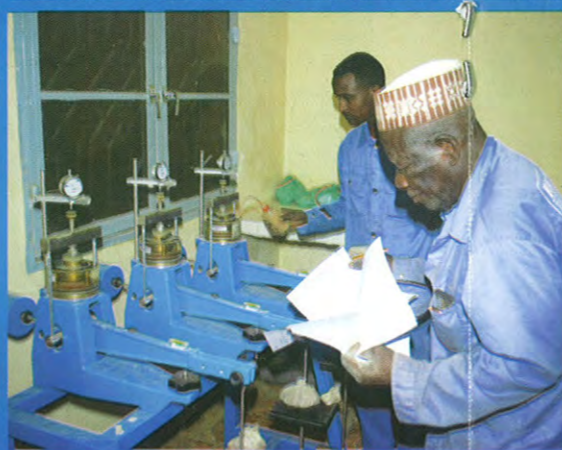


www.rincentbtp.fr

# LABORATOIRE DE GENIE CIVIL

- RECHERCHES DE CARRIÈRES ET D'EMPRUNTS DE MATÉRIAUX;
- SONDAGES ET ÉTUDES DES SOLS DE FONDATION;
- ESSAIS DE LABORATOIRE;
- FORMULATIONS ET ÉCRASEMENT DES BÉTONS;
- GÉOTECHNIQUE ET AUSCULTATION ROUTIÈRE;
- GÉOTECHNIQUE AMÉLIORATIVE;
- PROSPECTION ET CARTOGRAPHIE GÉOTECHNIQUE
- RÉGLAGE ET CONTRÔLE DES CENTRALES À BÉTON
- SURVEILLANCE ET CONTRÔLE DES TRAVAUX
- EXPERTISES TECHNIQUES ET GÉOTECHNIQUES
- FORMATIONS DANS LES SECTEURS DE LABORATOIRE ET GÉOTECHNIQUE

Farcha, N'Djaména - Tchad  
 Tél/Fax: (00235) 22 52 72 24  
 66 29 00 44  
 66 02 70 15  
 99 94 39 82  
 E-mail : igoudjayahoo.fr  
 labogectchad@gmail.com  
 web : www.labogectchad.com



**NOTRE QUOTIDIEN EST DE VOUS AIDER A CONSTRUIRE DE MEILLEURS OUVRAGES.**

Conception : (235) 62 61 87 29

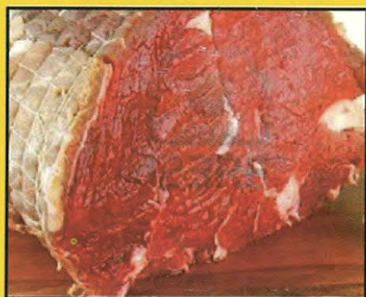




## Idriss Goudja Tchéré

### Ma passion, la géotechnique

#### Dossier Eco (P 6)



*La viande tchadienne très prisée à l'international*

#### Télécoms (P 12)



*Mois des télécoms : quelle avancée pour le Tchad*

#### Events (P 14)



*Soirée des cadres chrétiens*

- ▶ PROFIL ▶ LEADERSHIP ▶ DOSSIER ECO ▶ ZOOM ▶ MARKETING
- ▶ TÉLÉCOMS ▶ EVENTS ▶ CÔTÉ FÉMININ